



Occitanie



Observatoire de la production de viande bovine 2019 dans le Lot

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2019

Situation en 2019

- 1 550 exploitations bovines dans le Lot
- 54 800 vaches dont 76 % d'allaitantes
- 91 700 animaux vendus : 46 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2019/2018

- Détenteur de bovins : -3 %
- Vaches laitières et allaitantes : -2 %
- Ventes : -5 %.

Évolution depuis 2010

- Baisse de 23 % des détenteurs de bovins soit 460 éleveurs en moins
- Baisse de 12 % des vaches (7 470 reproductrices en moins)
- Baisse de 17 % des ventes (18 920 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2019

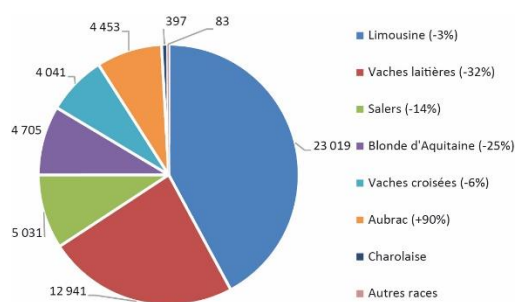
Les vaches laitières représentent 24 % du cheptel départemental, en baisse de 32 % par rapport à 2010 : 1/3 de l'effectif laitier a quitté le département du Lot durant la décennie.

En bovin allaitant, le nombre de vaches nourrices se maintient globalement depuis 2010. C'est la race Limousine qui domine le cheptel allaitant (55 % des vaches) : son effectif de reproductrices a légèrement diminué depuis 2010. Les races Salers et Blonde d'Aquitaine représentent chacune 12 % des vaches allaitantes et régressent depuis 2010. L'Aubrac est la 4^{ème} race allaitante du Lot (10 % des vaches allaitantes), et se développe avec un effectif qui a presque doublé en 10 ans.

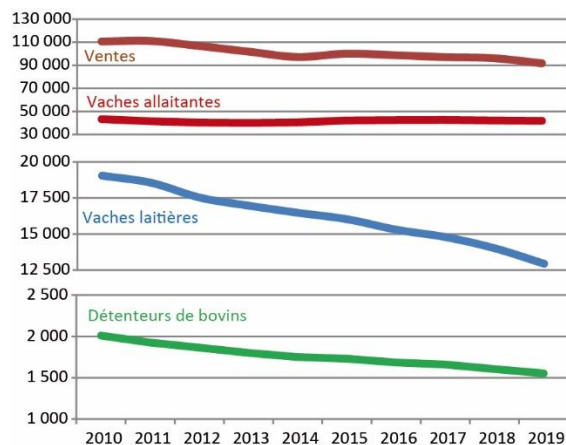
Depuis 2010, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande a diminué de 23 %, avec un rythme de cessation annuel de 2 % à 3 %. Le troupeau allaitant du Lot est en légère baisse de 2 % en 2019 tandis qu'il se maintient sur la décennie. La déprise laitière se poursuit et s'accélère, entraînant au final une baisse annuelle de 2 % des effectifs départementaux de vaches.

Les ventes 2019 sont en baisse de 5 % par rapport à celles de 2018. Cette baisse est imputable à une diminution annuelle importante chez les éleveurs bovins viande, conséquence de la baisse des naissances enregistrée sur la campagne de reproduction.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2019



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2019 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

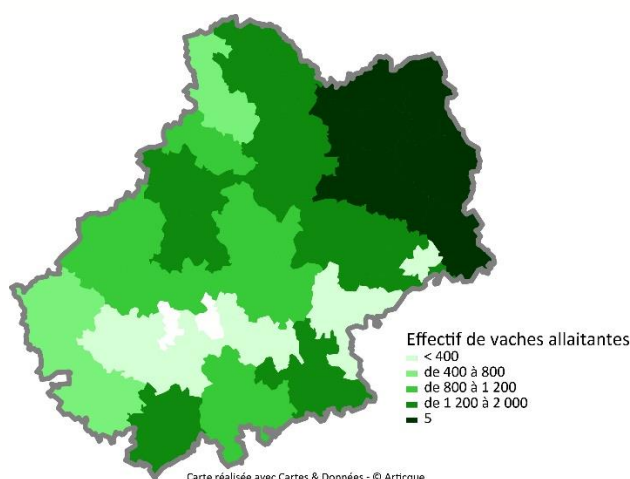
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Petits ou Sans production*	321	-30%	1 291	-38%	980	-38%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	259	-38%	14 539	-27%	12 186	-21%
Engraisseur veaux de boucherie	103	-19%	3 064	4%	34 942	-26%
Éleveurs races allaitantes	870	-14%	35 904	-4%	43 606	-7%
Total Lot	1 553	-23%	54 798	-12%	91 714	-17%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2019

Les éleveurs allaitants représentent 56 % des détenteurs de bovins du Lot. Ils détiennent 66 % des vaches et réalisent 48 % des ventes. Leur nombre baisse de 2 % par an.

D'un autre côté, subissant de plein fouet la restructuration de la filière laitière, 50 % des étables laitières du département ont disparu depuis 2010, avec l'évolution d'un certain nombre d'élevages vers la mixité lait-viande en transition de conversion. Les très petits élevages (moins de 10 vaches) représentent 21 % des détenteurs et participent peu à la dynamique de ventes bovines départementales puisqu'ils apportent seulement 1 % des animaux mis en marché. 8 % d'entre eux ont disparu en 2019, dépassant pour certains le seuil de 10 vaches pour venir rejoindre les rangs des éleveurs allaitants. Les engraisseurs de veaux "de boucherie" qui ne représentent que 7 % des détenteurs de bovins ont apporté 38 % des animaux mis sur le marché en 2019 : le secteur a ralenti sa production de 4 % pour retrouver son niveau 2017.

Effectif au 01/01/2020 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2019.

Effectifs 2019 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Naisseurs broutards	336	3%	13 843	8%	12 951	14%
Naisseur repousses	172	0%	9 590	15%	8 005	10%
Naiss.-engr. de VSLM*	93	-39%	3 764	-27%	3 328	-29%
Naiss.-engr. de veaux lourds	59	-6%	2 743	-4%	2 292	-16%
Naiss.-engr. de bovins divers	66	-27%	3 314	-16%	2 626	-24%
Naiss.-engr. Avec achats	64	-40%	1 069	-30%	2 844	-30%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	790	-13%	34 323	-1%	32 046	-4%
Repousseurs avec achats	27	29%	842	-4%	7 821	26%
Engraisseurs de bovins	53	-33%	739	-59%	3 739	-46%
Ensemble des éleveurs BV	870	-14%	35 904	-4%	43 606	-7%

*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

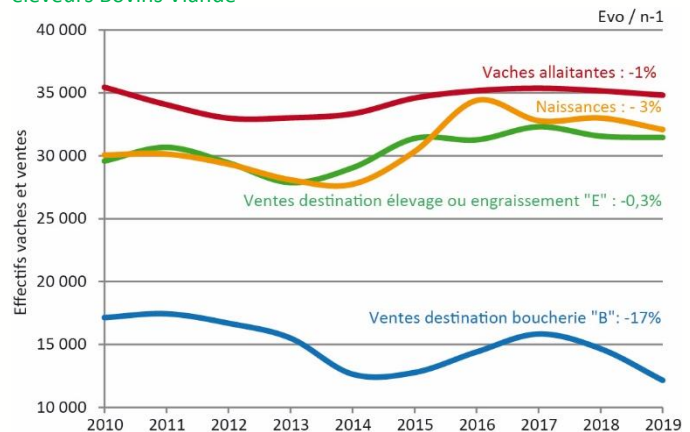
L'activité de naissance domine dans les élevages bovins viande du Lot : les systèmes naisseurs (avec ou sans repousse) représentent 58 % des 870 élevages et les animaux vendus maigres représentent 72 % des effectifs commercialisés. Leur place se renforce d'année en année, d'autant que les élevages avec engraissement sont en nette diminution. Les producteurs de veaux sous la mère sont particulièrement touchés depuis 2 ans.

La taille moyenne d'un troupeau allaitant lotois est de 43 vaches, soit 5 vaches de plus qu'en 2010. Elle est stable depuis 2015.

Quelques dizaines d'ateliers d'engraissement sont présentes sur le département pour une activité de finition ou de repousse qui se tient en 2019, portée par des prix de l'aliment et un marché italien qui tire vers l'alourdissement.

Les éleveurs bovins viande ont subi une forte baisse de leurs ventes (-7 %) en 2019, en particulier sur les catégories destinées à la boucherie, conséquence d'une campagne de naissances subissant des retards et des allongements de cycles des catégories commerciales jeunes et légères qui trouvent moins preneurs.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Avec un taux de finition (ventes boucherie/ventes élevage) à 28 %, la production lotoise a une orientation maigre très majoritaire qui se renforce particulièrement en 2019 : les ventes de broutards légers ou repoussés représentent 59 % des animaux commercialisés. La production de broutards lourds a augmenté de 8 % en 2019, bénéficiant des reports de production des veaux et d'un allongement du cycle de production du broutard léger.

Du côté des ventes boucherie, le veau et le gros bovin femelle sont les 2 catégories commerciales dominantes : la filière veau sous la mère (légers et lourds) a perdu plus d'un tiers de ses approvisionnements depuis 2010, avec une baisse très marquée cette année. Cette filière est durement impactée par la baisse de consommation. Côté femelles de boucherie, les mises en marché ont régressé de 5 % en 2019, davantage pour la génisse ce qui peut indiquer le maintien du troupeau reproducteur en 2020.

Ventes BV 2019 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2018

Ventes éleveurs BV en 2019	Animaux vendus en 2019	Répartition des ventes en 2019	Évolution 2018/2019	Évolution /moyenne des ventes 2010-2018
Veaux gras - de 5,5 mois	2 520	6%	-21%	-36%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	2 073	5%	-42%	-44%
JB mâles 10-24 mois	788	2%	8%	-19%
JB femelles 10-24 mois	693	2%	-4%	-18%
Génisses grasses 24-36 mois	429	1%	-11%	-3%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	113	0%	-15%	6%
Vaches grasses < 9 ans	2 841	7%	-4%	6%
Gros bovins > 9 ans	2 700	6%	-6%	5%
Total Ventes boucheries	12 157	28%	-17%	-20%
Veaux < de 4 mois	1 635	4%	-11%	-22%
Broutards 4-9 mois	8 092	19%	-4%	-2%
Broutards lourds 9-12 mois	10 809	25%	9%	8%
Repousses 12-18 mois	7 000	16%	10%	14%
Maigres 18-36 mois	1 747	4%	-26%	22%
Réformes maigres > 36 mois	2 184	5%	-17%	-8%
Total Ventes élevage	31 467	72%	0%	4%
Ventes totales	43 624	100%	-6%	-4%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2020 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 20 301 023 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Jacques EVARD – Chambre d'agriculture du Lot, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

